

Oubli du crime : aveuglement bo-bo et gauche-caviar

- **Dans une récente étude de l'Observatoire national de la délinquance, la violence en France croit de 4%. Cela vous paraît-il représenter la situation ?**

"La violence" est une abstraction creuse. En réalité la France - précisément, certaines zones urbaines et périurbaines de la métropole - est dans une spirale anarchisante. Notre pays glisse dans la violence au quotidien, d'abord et surtout alimentée par des bandes criminelles juvéniles à la périphérie des métropoles, et par l'extravagant pillage de certains clans nomades ; tous déchainés par l'impunité dont ils jouissent dans les faits. Voici l'héritage de Mme Taubira et de l'ectoplasme-ministre qui lui a succédé, homme invisible et semblant perdu. Bien entendu, nos bases documentaires disposent d'un luxe de faits et de données prouvant tout cela.

Ensuite : 4% de hausse ? Cela signifierait que "la violence" est également répartie en métropole, ce qui bien sûr est faux. La campagne profonde est encore épargnée, l'hyper-violence installée début 2015 ravageant d'abord les couronnes périurbaines - voire les centre-ville. Or là, l'appareil de sécurité de l'Etat défaille. Les centre-ville ont des policiers, la campagne profonde a encore des gendarmes ; entre les deux, la sécurité publique vacille dans la couronne périurbaine : effectifs dégarnis, manque de coordinations efficaces, etc. - problème constant depuis un demi-siècle. Or cette "France abandonnée", qui à présent subit la vague criminelle, forme presque la moitié de la population métropolitaine, quelque 30 millions d'habitants.

- **Comment expliquer cette augmentation de la violence quotidienne ?**

Je le répète depuis le début 2015 - diagnostic jamais démenti. M. Cazeneuve & co., plus les médias à leurs bottes, nient le réel et ajoutent chaque jour une nouvelle couche de maquillage sur le cadavre de la sécurité en France, qui se décompose visiblement. Ne prenons ici qu'un exemple : le 8 octobre passé, dans la cité hors-contrôle de la Grande Borne (Grigny - Viry-Châtillon) une meute criminelle veut délibérément griller vifs des policiers dans leur voiture (deux blessés graves). Cent jours après, nul n'est convaincu du crime. Dans la France de M. Cazeneuve, on peut tenter de tuer des policiers et, à ce jour, s'en tirer sans une égratignure. Telle est l'indéniable réalité.

Plus largement, voici ce qui s'est passé depuis *Charlie Hebdo* et l'Hyper-Casher : l'appareil français de sécurité a subi un choc si violent, qu'il est faussé, cassé de l'intérieur, comme certaines voitures après un accident : l'extérieur paraît indemne mais sous le capot, tout est dérégulé, rien ne fonctionne normalement.

Début 2015, profitant du choc, il fallait refonder tout cet appareil de sécurité, créer un service antiterroriste ramassé, agile, proactif ; et, comme tous les actuels terroristes sont d'ex-voyous hybrides, doter la France du service de renseignement criminel qui lui manque tant - ainsi, Mme Kardashian, M. Pagny et les touristes du Golfe ne se feraient pas piller à tout bout de champ.

Or on a planté des arbres, invité des chanteurs, défilé - le maquillage - mais on n'a pas touché à la structure de l'appareil français de sécurité qui à ce jour, est quasi-inchangé depuis M. Sarkozy. Bien sûr, les bandits petits et grands sentent qu'ils ont la bride sur le cou ; que des ministres fébriles et maladroits ont tout mis sur l'antiterrorisme - alors ils se régalaient. Ainsi s'explique la présente vague criminelle

• Ces violences ont toujours plus d'ampleur. On pense à l'attaque de masse à Juvisy-sur-Orge ce week-end, qualifiée de "*guerilla urbaine*" par le maire de la ville ou encore aux policiers ciblés. Les mesures des politiques, notamment dans les débats des primaires, reflètent-elles la réalité de la situation ?

La classe politique est en majorité otage de "communicants" et publicitaires, tous bourgeois-bohèmes (bo-bo) et gauche-caviar. Nul de ces aveugles sociétaux n'a idée du monde réel - d'où leur plantage pour le *Brexit* et Trump. Pour cette arrogante caste, le crime au quotidien, qui ravage des aires périurbaines dont ils ignorent tout, n'est qu'une "déplorable" (*dixit* Mme Clinton) et futile série de "faits-divers" - à taire, pour ne pas faire-le-jeu-de. Ces politiciens sans idées ni projets censurent ainsi ce que leurs gourous veulent qu'ils ignorent. A ce lamentable réflexe, j'ai donné le nom de *syndrome de Byzance*. Sous l'injonction des gourous d'alors, les "élites" byzantines se fascinent pour le sexe des anges. Or, au même moment, l'armée du Calife est aux murailles. De tels cas d'autisme politico-social finissent toujours mal - enfin, pour les autistes. Attendons donc - lucidement. ■